

Dossier de presse



texte et mise en scène

Pauline Bureau

1^{er} – 22 décembre 2023

dès 10 ans



Contacts presse

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com



Isabelle Muraour | 06 18 46 67 37
assistée de Clarisse Gourmelon | 06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr

Dossier de presse et visuels téléchargeables sur www.colline.fr/bureau-de-presse

Neige

du 1^{er} au 22 décembre 2023 au Grand Théâtre

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

mardis 5 et 12 décembre à 14h30 et 19h30, jeudis 7 et 14 décembre à 14h30 et 20h30

spectacle tout public dès 10 ans

durée 1h25

équipe artistique

texte et mise en scène **Pauline Bureau**

avec

Yann Burlot le père

Camille Garcia Neige

Régis Laroche le chasseur

Marie Nicolle la mère

Anthony Roullier Chris et l'adjoint de l'inspectrice

Claire Toubin Delphine et l'inspectrice

scénographie et accessoires **Emmanuelle Roy**

costumes **Alice Touvet**

composition musicale et sonore **Vincent Hulot**

dramaturgie **Benoîte Bureau**

vidéo et magie **Clément Debailleul**

lumières **Jean-Luc Chanonat**

maquillages et perruques **Julie Poulain**

collaboratrice artistique **Valérie Nègre**

assistanat à la mise en scène **Léa Fouillet**

cheffe opératrice tournage subaquatique **Florence Levasseur**

décor réalisé par **Les ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

administration **Claire Dugot**

production développement **Christelle Longequeue** logistique **Laura Gilles-Pick**

communication **Clara Haelters** presse **agence ZEF – Isabelle Muraour**

avec la participation à l'écran de **Camille Chamoulaud**, pré-apprentie du CFA des arts du cirque

– L'Académie Fratellini, **Sylvia Rozenman-Conti**, **Oriane Fischer**

création

spectacle créé le 17 octobre 2023 à La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national

production

La part des anges

coproduction La Colline – théâtre national, La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Théâtre Sénart – Scène nationale « EPCC », Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne

La Colline bénéficie du généreux soutien d'**Aline Foriel-Destezet**

remerciements la Jeune Troupe de La Colline, le Labec, Valérie Fratellini et Agnès Brun

Pauline Bureau est actuellement associée à La Comédie de Saint-Étienne – CDN, à la Scène nationale 61 Alençon-Flers-Mortagne, au Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, et à L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône.

Aménagement des espaces hall et entrées publics : La part des anges – Pauline Bureau, Emmanuelle Roy, Alice Touvet, Clément Debailleul.
En complicité avec les services de La Colline – théâtre national

édition

Le texte du spectacle est disponible gratuitement en ligne. Scannez le QR code.



sur la route

du 17 au 24 octobre 2023 à La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national
les 8 et 9 novembre 2023 à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy
du 16 au 18 novembre 2023 au Théâtre de la Croix Rousse, Lyon
les 11 et 12 janvier 2024 au Bateau feu – Scène nationale de Dunkerque
le 25 janvier 2024 au Cratère – Scène nationale d'Alès
les 5 et 6 février 2024 à la Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne au Perche
les 11 et 12 avril 2024 à L'Espace des arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône
les 17 et 18 avril 2024 au Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper

avec les publics

Audiodescription

dimanche 3 décembre à 15h30

en partenariat avec [Accès Culture](#)

Ce spectacle est proposé en audiodescription – diffusée en direct par casque – accompagnée d'un programme en braille et en caractères agrandis. La représentation est précédée à 14h d'une visite tactile du décor.



Représentation relax

dimanche 17 décembre à 15h30

en partenariat avec [l'association Culture Relax](#)

Avec ce spectacle, La Colline poursuit son programme de « représentations relax ». Cette représentation dont les conditions d'accueil sont aménagées, vise à rendre le spectacle accessible à tous les publics quels que soient leurs sensibilités ou leurs troubles (personnes en situation de handicap psychique et intellectuel notamment). Un programme « Facile à lire et à comprendre » (FALC) est disponible pour permettre de saisir le contexte de création du spectacle et son histoire.

Billetterie

01 44 62 52 52 et billetterie.colline.fr

du mardi au samedi de 13h30 à 18h30

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e / métro Gambetta • www.colline.fr

Tarifs

- avec la carte Colline de 8 à 16 € la place
 - sans carte
- plein tarif 33 € / moins de 18 ans 10 €
moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15 €
personne en situation de handicap et accompagnateur 15 €
plus de 65 ans 27 €

*Allume ma vie et éteins ma peine. Je lécherai tes larmes
et tu répareras mon cœur. La vie est sauvage.
On n'a rien à perdre. Même pas cinq minutes.*

—
Pauline Bureau, *Neige*

Alors que Neige, jeune adolescente, a hâte de grandir, sa mère, elle, s'étonne de vieillir. Est-ce le visage de sa jeunesse qu'elle voit dans le miroir ou celui de sa fille ? Neige a disparu, elle s'enfonçait dans la forêt la dernière fois qu'on l'a vue. C'est sûrement là qu'il faut aller chercher malgré la neige qui ne fait que tomber.

Dans ce conte contemporain, mère et fille se cherchent sans fin à travers les âges, croisant un prince pas si charmant et un chasseur qui prône la douceur.

Après *Dormir cent ans* présenté en 2018 et *Pour autrui* créé en 2021 à La Colline, Pauline Bureau entre dans l'univers magique et merveilleux des contes et de Blanche-Neige, réservant bien des surprises sur la scène et ailleurs dans le théâtre.

Avec ce nouveau spectacle, l'autrice et metteuse en scène poursuit son exploration de la société contemporaine. Son écriture dramatique plonge les spectatrices et spectateurs dans l'intimité des personnages, les mêle à des parcours de vie singuliers, souvent extraordinaires, et les met face aux failles universelles de notre temps. Pauline Bureau éclaire de nouveaux récits de vies d'héroïnes, souvent invisibles ou oubliées et bouscule nos préjugés.

[Re]Naître à soi

dialogue avec Pauline Bureau

Qu'est-ce qui vous a amené à cette création ?

J'avais envie d'écrire un spectacle qui soit à la fois un conte et un *teen movie*.

Vous êtes donc partie du conte de Blanche-Neige ?

J'ai commencé à écrire en me souvenant de mon adolescence, de ma propre transformation de petite fille en jeune fille puis en femme. Je me suis projetée dans le personnage de Blanche-Neige, qui meurt et renaît plusieurs fois dans le conte. J'aimais cette idée de cycle. Mais à la quarantaine, j'ai vite réalisé que j'avais l'âge de la belle-mère (ou de la mère si l'on croit, comme Bruno Bettelheim – auteur de *Psychanalyse des contes de fées* – que c'est une seule et même figure) et qu'il y avait plein de choses dans cette femme qui a du mal à voir sa fille grandir, que je pouvais comprendre. Et donc, *Neige* est devenue une pièce qui raconte combien c'est dur et beau d'être l'enfant de quelqu'un tout comme d'être le parent de quelqu'un. Et l'on est parfois les deux à la fois !

Cependant, vous vous éloignez assez vite de l'histoire telle qu'elle est racontée dans le conte.

Pourquoi ?

Je me suis aperçue que les contes m'avaient donné à l'adolescence une obsession romantique qui ne m'avait pas été tout à fait utile à 15 ans. J'avais envie de proposer un modèle plus ouvert, qui correspond aussi à notre monde d'aujourd'hui. Moi, ce qu'il me reste de mes 15 ans, ce sont mes copines de lycée et pas mes petits amis. Et donc, j'ai voulu raconter d'autres liens possibles et vibrants que celui avec le prince charmant pour sortir de la sphère familiale et entrer dans la vie. C'est là qu'est apparue l'histoire d'une jeune fille qui fugue, échappe à l'aventure que ses parents avaient prévue pour elle et tisse des liens nouveaux, étonnants, qui lui permettent d'exprimer des parts d'elle-même auxquelles elle n'avait pas accès. Faisant ainsi bouger les lignes, elle oblige sa mère à plonger profondément dans la forêt et à retrouver, elle aussi, une part d'elle-même qu'elle avait oubliée. Se crée alors entre elles un rapport différent, un lien apaisé. C'est important pour moi de proposer un modèle mère-fille qui n'est pas dans la concurrence et qui va vers un lien d'adulte à adulte où chacune apporte quelque chose à l'autre.

Neige prend un risque en partant dans la forêt ?

Il y a du danger, du risque, dans tous les contes. Souvent, le prince décide de l'affronter et la princesse le subit avec une certaine passivité. J'avais envie d'une héroïne qui prend son destin en main, fugue, choisit d'affronter le monde et en sort grandie.

Vous avez fait le choix de conserver le personnage du chasseur...

Oui même si au début du travail d'écriture, c'était la figure qui me posait le plus de questions. Et puis, j'ai compris que le chasseur, c'est le personnage qui maîtrise l'animalité et qui peut avoir un lien profond avec la nature. Dans son livre, *L'animal et la mort*, Charles Stépanoff raconte les différents types de rapport à l'animal dans notre société contemporaine. Il en distingue trois : « l'animal matière » en élevage, « l'animal totem » (ou de compagnie) qui se nourrit de l'animal matière, et « l'animal sauvage » qui trouve son altérité dans le chasseur, qui est une figure qui existe encore dans certaines régions de France. Le lire m'a donné envie de créer ce personnage qui vient de l'agroalimentaire et s'est réfugié dans la forêt.

Comment avez-vous travaillé sur les images ?

Ce spectacle est sûrement le plus visuel que j'ai jamais imaginé. Nous avons beaucoup travaillé sur la forêt et sur l'eau avec Emmanuelle Roy qui signe la scénographie. Ce sont deux éléments

aux multiples visages dans lesquels les acteurs et actrices sont plongés dans un rapport organique. Les images peuvent être dangereuses ou rassurantes, symboliser l'inconscient, le ventre de la mère ou la liberté des corps. Il y a beaucoup de moments qui se passent de mots. Je crois que c'est le principe même du conte, de permettre à une image de raconter autrement. Par exemple, l'état de la météo est souvent en adéquation à l'état psychique du personnage féminin. C'est vrai de la glace dans *La Reine des neiges* ou de la neige dans *Blanche-Neige*, qui représente un état de sommeil, de latence avant que le printemps ne revienne. Nous avons conçu des images, de la musique, du silence, des états d'eau (neige, glace, brouillard, eau noire), des reflets de miroir magique, des moments en apnée et des fleurs qui poussent au printemps.

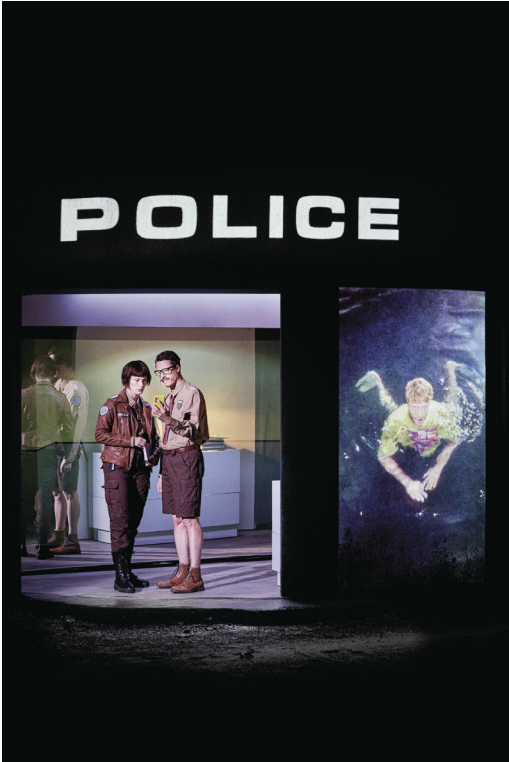
Dans cet univers visuel, il y a aussi une large place laissée à la vidéo et à la magie.

J'ai travaillé sur les effets de miroir et de reflet avec Clément Debailleul, qui est l'un des initiateurs de la magie nouvelle en France. Ces recherches nous ont amenés jusqu'au téléphone portable, qui est une forme contemporaine du miroir, puis nous avons intégré le travail sur l'eau, la neige fondue, le brouillard. Faire apparaître l'eau sur scène et que les actrices et acteurs puissent évoluer dedans, c'était un fantasme qui est devenu un défi technique. Cela a abouti à l'organisation de tournages subaquatiques, pour réaliser ces images qui apportent une part de rêve et d'inconscient à notre histoire.

Comment avez-vous travaillé avec la costumière ?

Nous souhaitons, avec Alice Touvet, retravailler les codes du conte. Montrer comment une petite fille sage peut devenir plus *punk*, comment notre petite danseuse classique s'émancipe, et ajoute une doudoune et des bottines à son tutu, porte les cheveux courts, devient jeune fille et en même temps se libère du modèle classique. C'est ce processus de transformation que le costume évolutif vient mettre en lumière. C'est un peu la même idée avec le père : son costume raconte une végétalisation progressive, comment la nature va s'emparer de lui lors de sa plongée dans la forêt et le transformer. Pour la mère, Alice a aussi travaillé sur les codes de genre, avec ce long manteau, attribut androgyne : c'est le grand manteau de la méchante belle-mère, mais c'est aussi celui du petit prince. Et ce qui nous semblait intéressant, c'est qu'il y ait à la fois sur le plateau des archétypes du conte revisités et des ados d'aujourd'hui, auxquels un public jeune peut s'identifier.

Propos recueillis par Benoîte Bureau, dramaturge, octobre 2023



*Si tu ne vas pas dans les bois,
jamais rien n'arrivera,
jamais ta vie ne commencera.
Va dans les bois, va.*

Clarissa Pinkola Estés, *Femmes qui courent avec les loups*, Grasset, 1996

Après tout, le moyen le plus simple d'identifier autrui à soi-même, c'est encore de le manger.

—
Claude Levi-Strauss, *Nous sommes tous des cannibales*, La Librairie du XXI^e siècle, 2013

L'un des plus puissants et épineux paradoxes de notre rapport moderne aux animaux est un étrange mélange de sensibilité extrême et d'insensibilité endurcie. Pour le philosophe Baptiste Morizot, la crise écologique actuelle est en grande partie une crise de la sensibilité. Les oiseaux disparaissent de nos horizons en même temps que notre capacité d'entendre leurs chants, de les reconnaître et de nous y intéresser. Devant une prairie fleurie résonnant de myriades de cris, de bourdonnements, de messages d'amour et de menaces qu'émettent passereaux, insectes et petits mammifères, nous n'entendons rien, nous ne percevons que le « silence reposant » que l'on vient chercher à la campagne. [...] Notre parcours historique nous a montré que l'âge moderne est caractérisé par le progrès et la généralisation d'une forme de sensibilité aiguë à la souffrance animale, entérinée par une législation toujours plus protectrice. Nous sommes devenus incapables de mettre à mort le poulet que nous mangeons, écraser un insecte nous est pénible et les pratiques cruelles envers les animaux nous heurtent. Alors qu'il nous est difficile de distinguer un sansonnet d'une grive, ou même une chèvre d'une brebis, nous sommes remplis de respect envers ces êtres que nous ne savons plus ni nommer ni comprendre. Comment expliquer ce décalage ? Existerait-il plusieurs manières d'être « sensible » au vivant, dont l'une pourrait se développer tandis que l'autre déclinerait ?

—
Charles Stépanoff, *L'Animal et la Mort. Chasses, modernité et crise du sauvage*, La Découverte, 2021

Journal intime : Neige

*Toutes les règles de ma mère s'impriment en moi au fer rouge.
Ne ris pas si fort, ne mets pas de jean, qu'est-ce que c'est
que ces baskets, sois gentille, sois jolie, sois polie.
Coiffe-toi. Qu'est-ce que c'est que ce noir sous tes ongles et
ces nœuds dans tes cheveux? Si tu n'as rien à dire, tais-toi.
Elle croit que je ne les écoute pas et pourtant, je n'ai pas
le choix, ces règles rentrent dans mes oreilles, trouvent
le chemin de ma joie et taillent dedans jour après jour.*

Pauline Bureau, *Neige*

Biographies

La part des anges

La compagnie de théâtre La part des anges est une aventure collective, qui regroupe une vingtaine d'artistes et techniciens qui travaillent ensemble depuis plus de dix ans, à éveiller le plus grand nombre de spectateurs à l'écriture contemporaine et à la dramaturgie du réel.

En 2003, se rencontrer au conservatoire. Marie, Yann, Nicolas, Sonia, Camille, Anthony et moi.
Faire ensemble un atelier d'élèves.
Puis un spectacle, puis un autre.
Tenir bon.
Rire beaucoup, pleurer parfois.
Douter souvent mais affirmer quand ça nous va.
Faire du théâtre sans restriction. Ne jamais s'empêcher.
Assumer le conte, le documentaire, le journal intime, la comédie, l'épopée historique, la chronique politique.
Et parfois tout ça ensemble et en même temps.
Parce que le théâtre peut et doit être tout ça.
Être calme.
Avoir confiance. En soi, en les autres et en l'histoire qu'on raconte.
Être ouvert à ce qui vient, à l'inattendu, à la phrase qui ripe, à ce qui échappe.
Ne pas faire l'économie des larmes. Mais ne pas les chercher non plus.
Être légers et parfois drôles. S'amuser.
Apprendre sans cesse.
Tenter de comprendre comment notre monde fonctionne et comment on fonctionne, chacun pour soi et tous ensemble.
Accepter les orages.
Ne jamais se départir de notre bienveillance.
Faire des blagues.
Jouer ensemble sur le plateau et voir aujourd'hui nos enfants jouer ensemble, dans les loges.
Boire des coups.
Jouer aux fléchettes toute la nuit et petit déjeuner dans le train du retour.
Avancer joyeusement. Longer le gouffre et y plonger parfois.
Et en 2018, après une représentation à la Colline, se dire « ça fait quinze ans ».
Quinze ans qu'on travaille ensemble.
Quinze ans qu'on tient les promesses qu'on ne s'est jamais faites.
Quinze ans qu'on vit une aventure.
Boire un coup pour fêter ça. Et écrire un texte avant de trinquer.

—
Pauline Bureau

Vivre, ce n'est pas se protéger tout le temps. C'est aller vers ce qui nous étonne mais nous fait nous sentir vivants, debouts, fiers. Vous ne croyez pas ?

—
Pauline Bureau, *Pour autrui*

Pauline Bureau autrice et metteuse en scène

Après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2004), elle fonde la compagnie La part des anges avec les actrices et acteurs qui sont toujours au cœur de ses spectacles aujourd'hui. Elle met en scène un certain nombre de textes de théâtres et de matériaux divers avant d'écrire elle-même *Sirènes* en 2014. L'écriture devient alors le centre de sa pratique et, depuis, elle met en scène ses propres textes. *Dormir cent ans* présenté à La Colline en 2019, *Mon cœur*, *Féminines* et *Pour autrui* créé à La Colline en 2021 ; elle crée ces quatre spectacles avec les acteurs de sa troupe et *Hors la loi* avec les acteurs de la Comédie-Française. Ses créations se sont jouées à Paris et en tournées en France ainsi qu'à l'étranger. Les équipes ont eu la joie de recevoir de nombreux prix pour ces spectacles (Molière, Prix de la SACD, Prix du syndicat de la critique...). En parallèle de ce chemin, Pauline Bureau a mis en scène plusieurs opéras. Consciente de la sous-représentation des écritures de femmes sur nos plateaux, elle travaille également à l'émergence de nouvelles voix en produisant des spectacles écrits par des femmes : *Les Bijoux de pacotille* de Céline Millat Baumgartner et *Constellations* de Léa Fouillet. Elle est actuellement en écriture de son premier long métrage *Bohème*, produit par Isabelle Grellat (Mandarin Production).

Mises en scène de ses propres textes

2021 *Pour autrui*

2019 *Féminines* Molière 2022 de l'autrice francophone vivante, Meilleure création 2020 d'une pièce en langue française du Syndicat de la Critique et Prix Théâtre SACD 2020

2019 *Hors la loi* une production de la Comédie-Française

2018 *Cet été – La rencontre*

2017 *Mon cœur*

2015 *Dormir cent ans* Molière du spectacle jeune public 2017 et Prix du Public et du Jury du Festival Momix (festival international de la création pour la jeunesse) en 2017

2014 *Sirènes* Prix Nouveau talent théâtre de la SACD

Autres mises en scène

2020 *La Dame blanche* de François-Adrien Boieldieu, direction musicale Julien Leroy

2018 *Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini. Opéra adapté par Marc-Olivier Dupin et dirigé par Alexandra Cravero

2017 *Les Bijoux de pacotille* de Céline Millat Baumgartner

2014 *Modèles réduits* écriture collective

2012 *La Meilleure Part des hommes* d'après le roman de Tristan Garcia

2011 *Modèles* écriture collective

2011 *Comment j'ai mangé du chien* d'Evguéni Grichkovets

2011 *Je suis une bulle* de Malin Axelsson

2010 *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès

2009 *La Disparition* de Richard Taylor d'Arnaud Cathrine

2009 *Lettres de l'intérieur* de John Marsden

2008 *Roméo et Juliette* d'après William Shakespeare

avec

Yann Burlot le père

Yann Burlot a été formé au Conservatoire régional supérieur d'art dramatique de Montpellier et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Au théâtre, il a été dirigé entre autres par Jean-Claude Fall dans *Les Trois Sœurs* au Théâtre des Treize Vents – CDN de Montpellier, par Yann-Joël Collin dans *Le Jeu du songe*, par Michel Deutsch dans *L'Audition*, par Laurence Roy dans *Un tramway nommé Désir*, par Philippe Calvario dans *Richard III* et par Philippe Torreton dans *Dom Juan*. Il a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour *Un songe, une nuit d'été, 5 minutes avant l'aube, Roméo et Juliette, La Disparition de Richard Taylor, Roberto Zucco, La Meilleure Part des hommes, Sirènes, Mon cœur, Féminines et Pour autrui*. En 2018, en parallèle de son activité de comédien, il crée le site internet Récupscène, une plateforme collaborative qui met en relation des vendeurs et des acheteurs de décors et matériel d'occasion.

Camille Garcia Neige

Camille Garcia fait ses débuts au sein de la compagnie de théâtre de rue L'Acte Théâtral, puis, après un passage par l'école du Samovar et un stage au Théâtre du Soleil, elle entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Depuis sa sortie en 2004, elle joue dans : *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz mis en scène par Philippe Adrien, *L'Adoptée, Le Marin d'eau douce, Jojo le récidiviste et PinKpunk* CirKus de Joël Jouanneau et Delphine Lamand, *Les Fidèles* d'Anna Nozière), *Un songe une nuit d'été, Sirènes, Dormir cent ans, Mon cœur, Féminines et Pour autrui* de Pauline Bureau, *Rebecca 20* de Matthieu Hoornaert, et participe régulièrement à la Mousson d'été. Depuis 2016 elle fait aussi partie de la compagnie du Rire Médecin en tant que « Comédienne-Clown à l'hôpital ».

Régis Laroche le chasseur

Après le Conservatoire de Lyon, Régis Laroche entre à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il joue dans *Variations Calderón* de Pier Paolo Pasolini, mis en scène par Jean-Louis Martinelli, et crée *Frôler les pylônes* avec Éric Lacascade. Guillaume Delaveau, rencontré au TNS, lui propose des rôles qui compteront : Philoctète de Sophocle ; Sigismond dans *La vie est un songe* de Calderón ; Henri III dans *Massacre à Paris* de Marlowe ; Prométhée dans *Prométhée* selon Eschyle ; Antonio dans *Torquato Tasso* de Goethe. En 2017, après *Le Balcon* de Jean Genet et *Coriolan* de Shakespeare, il retrouve Jean Boillot et rejoint son équipe au NESTCDN de Thionville, où il devient comédien permanent pendant trois ans. Début 2021, il interprète le rôle de Paul dans l'adaptation du roman de Jonas Gardell, *N'essuie jamais de larmes sans gants*, mis en scène par Laurent Bellambe. Il collabore avec Pauline Bureau à quatre reprises : *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; *Roberto Zucco* de Koltès ; *La meilleure part des hommes* de Tristan Garcia et *Sirènes*.

Marie Nicolle la mère

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Marie Nicolle a travaillé au théâtre, avec Jean-Pierre Garnier, Éric Génovèse, Clément Poirée, Matthew Jocelyn, Thibaut Corrion, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Laure Favret, Frédéric Jessua et Valère Novarina. Elle a créé un opéra-rock intimiste, *Memento, Tome 1* et co-créé (écriture, jeu, mise en scène) deux spectacles de rue avec le Marlou Théâtre, *Vaille que vaille* et *La lune a braqué sa chaloupe*. Elle travaille de façon continue avec Pauline Bureau depuis 2001 : *Dix, Un songe, une nuit d'été, Embarquement // 5'32, Roméo et Juliette, Lettres de l'intérieur, La Disparition de Richard Taylor, Roberto Zucco, Modèles, La Meilleure Part des hommes, Sirènes, Dormir cent ans, Mon cœur, Féminines et Pour autrui*.

Anthony Roullier Chris, l'adjoint de l'inspectrice

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Anthony Roullier se forme auprès de Philippe Adrien, Daniel Mesguish, Joël Jouanneau, Christian Benedetti et Gérard Desarthe. Il se consacre ensuite aux œuvres de Shakespeare : *Un songe, une nuit d'été* et *Roméo et Juliette* mis en scène par Pauline Bureau puis *Macbeth* mis en scène par Matthew Jocelyn. Son intérêt l'amène à explorer les textes contemporains, *Manhattan Medea* de Déa Loher sous la direction de Marie Tikova, *La cantine de l'amour* de Kristian Hallberg mis en scène par Sandrine Briard. Il aborde aussi les textes contemporains au travers de fictions pour France Culture et pour des lectures à la Comédie-Française. Avec Pauline Bureau, il a joué dans *La Disparition de Richard Taylor* d'Arnaud Cathrine, *5 mn avant l'aube*, *Embarquement // 5'32*, *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia, *Sirènes*, *Mon cœur*, *Bohème notre jeunesse* à l'Opéra-Comique, *Féminines* et *Pour autrui*. Il joue également sous la direction de Gilberte Tsai, Thibault Rossigneux, Anne-Sophie Juvénal, Julie Aminthe et Alexandra Badsea. Chanteur lyrique, il compose un duo avec une violoncelliste dans *Fauteuil 24*, un spectacle autour de fables de La Fontaine mis en scène par Marie Tikova. Il joue également à l'Opéra de Paris et à l'Opéra-Comique sous la direction d'Olivier Py et Robert Carsen, notamment dans *Aïda* de Verdi ou *Platée* de Rameau. Au cinéma, il joue avec Maïwenn dans *Le Bal des actrices*, dans *Fjord(s)* et le clip *Dancing Lovers* de Rakel Ström et à la télévision sous la direction de David Delrieux pour la série *Résistances* et dans la série *L'Homme de la situation* de Stéphane Kappès.

Claire Toubin Delphine, l'Inspectrice

Après avoir intégré le Théâtre National de Strasbourg (Groupe 44 en Jeu), elle joue dans *Passé-je ne sais où qui revient* de Lazare, *Mont-Vérité* de Pascal Rambert, *l'Orestie* d'Eschyle mis en scène par Jean-Pierre Vincent, *La Tablée* de Maud Galet-Lalande et Ahmed

Amine Ben Saad., *Nous entrerons dans la carrière* d'après *Le Siècle des Lumières* d'Alejo Carpentier mis en scène par Blandine Savetier, *Chère chambre* de Pauline Haudepin, *Mon absente* de Pascal Rambert ou encore dans *Féminines* de Pauline Bureau. Elle est également chanteuse du groupe rock *Brutus Yukus*.

En décembre, place aux enfants !

NEIGE

CHORÉOGRAPHIQUES

2023

Pauline Bureau

1^{er} – 22 décembre

➤ dès 10 ans

Hervé Tullet

6 – 23 décembre

➤ dès 3 ans
création

2024

CURTAIN CALL!

Judith Rosmair

9 – 21 janvier

*spectacle en allemand
surtitré en français*

ILS NOUS ONT OUBLIÉS

Séverine Chavrier

16 janvier – 10 février

TOUT LE TEMPS
DU MONDE

Danai Epithymiadi

30 janvier – 11 février

*spectacle en grec
surtitré en français*